

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 42 \(6\)](#)[Item Marie Moret à Gustave Brot, 9 août 1888](#)

## Marie Moret à Gustave Brot, 9 août 1888

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 42 (6)

Collation 1 p. (20v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gustave Brot, 9 août 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52702>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [9 août 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Brot, Gustave](#)

Lieu de destination 6, rue des Coutures Saint-Gervais, Paris

## Description

RésuméSignale la réception du réchaud qu'elle attendait et qui avait été retenu dans les bureaux de l'usine. S'excuse pour le dérangement.

## Mots-clés

[Appareils et matériels](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) - Familistère : usine](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Quint Familistère  
9 août 1885

Monsieur Chat,

Je suis en possession  
de votre lettre d'hier et  
du réchant que j'attendais.  
Ce dernier avait été retenu  
par erreur dans les  
bureaux de l'usine.

Je vous prie donc de  
m'excuser de la peine  
inutile que je vous ai  
donnée.

Adieu, je vous prie,  
Monsieur, mes parfaites  
civilités

Marie Gadin